

Cours - « Le Processus de mondialisation et les autres logiques d'organisation de l'espace mondial » [CA v1.8]

Sommaire

Introduction.....	1
1. Les grandes aires de civilisation : permanences et dynamiques territoriales.....	2
1.1. La notion de civilisation a évolué.....	2
1.1.1. Le sens initial aux 18e-19e s.....	2
1.1.2. Au 20e s., la notion prend un autre sens.....	2
1.2. Les aires de civilisation.....	2
1.2.1. Les grandes aires de civilisation dans le monde.....	2
1.2.1.1. La civilisation occidentale	2
1.2.1.2. La civilisation musulmane	2
1.2.1.3. La civilisation hindoue.....	2
1.2.1.4. La civilisation chinoise.....	3
1.2.1.5. Les autres civilisations.....	3
1.3. Le « Choc des civilisations » ?.....	3
1.3.1. Le monde entre uniformisation et différenciation.....	6
2. Le développement durable : perspective ou utopie ?.....	8
2.1. Un constat : l'Environnement est menacé à l'échelle planétaire.....	8
2.2. Le développement durable : la solution au problème ?.....	8
2.2.1. Une difficile mise en pratique.....	9
2.2.2. Le commerce équitable, instrument du développement durable.....	9
Conclusion.....	10

Index des illustrations

Illustration 1: Carte du choc des civilisations selon Huntington.....	3
Illustration 2: Carte des Chrétiens (Catholiques, Protestants et Orthodoxes) dans le Monde, 2005.....	4
Illustration 3: Carte des Musulmans dans le Monde, 2006.....	5
Illustration 4: Carte des Sunnites et Chiites, 2006.....	6
Illustration 5: Les 10 sites les plus pollués de la Terre.....	8

Introduction

La mondialisation est un processus important et inachevé mais il ne saurait rendre compte à lui seul de l'organisation géographique de l'espace mondial. D'autres logiques d'organisation de l'espace, réelles pour les unes, souhaitables pour les autres existent : les aires de civilisation se fondent sur une différenciation des langues, des cultures et des religions et elles constituent une forme de résistance évidente à tout processus d'uniformisation culturelle ; la logique du développement durable progresse elle aussi : il s'agit de prendre en compte les conséquences environnementales du développement économique en s'efforçant parallèlement de faire en sorte que ce développement soit moins inégal.

1. Les grandes aires de civilisation : permanences et dynamiques territoriales

1.1. La notion de civilisation a évolué

1.1.1. Le sens initial aux 18e-19e s.

C'est un concept de la philosophie des Lumières (18e s.) dont la racine est le latin *civis*, citoyen, qui fait référence à une personne dite civilisée car vivant dans la cité c'est-à-dire dans une société régie par des lois. La Civilisation, au singulier et avec un « C » majuscule (unicité de la civilisation), s'oppose à l'état de barbarie : le « Civilisé » est celui qui a atteint un stade supérieur. Cette notion justifiera le colonialisme au 19e s. (diffuser la civilisation à des peuples considérés comme inférieurs).

1.1.2. Au 20e s., la notion prend un autre sens

On parle désormais de civilisations au pluriel et avec un « C » minuscule : à une conception verticale et hiérarchisée, s'est substituée une conception horizontale et plurielle. Une civilisation est un ensemble de structures caractérisant une ou plusieurs sociétés qui présentent sur un vaste territoire des caractères communs façonnés par une longue histoire, pluriséculaire voire plurimillénaire, quelles que soient les péripéties politiques, sur les plans culturel, linguistique, artistique, religieux, moral, matériel aussi, économique, politique et social.

- Livre Géo, carte 1 p. 44, « Les langues dans le Monde »

1.2. Les aires de civilisation

1.2.1. Les grandes aires de civilisation dans le monde

Suivant les auteurs, on en dénombre 7 à 9 au total, aux dimensions très variables et aux frontières difficiles à cerner. En effet, les frontières sont mouvantes au cours de l'histoire : expansion, rétraction, voire disparition car les civilisations sont mortelles (Egypte pharaonique, civilisations précolombiennes...). Il y a des régions où les influences s'enchevêtrent, à cause de l'histoire et du fait des migrations, comme par exemple dans les Balkans. Il y a des capacités variables d'assimilation et d'adaptation : le Japon a su intégrer de nombreux éléments de la civilisation occidentale tout en préservant une très forte identité avec un attachement très fort à la « japonité ».

1.2.1.1. La civilisation occidentale

La plus vaste est la civilisation occidentale : Europe, Amérique du Nord, Australie et Nouvelle-Zélande avec des limites controversées en Europe de l'Est et en Amérique latine où elle se mêle aux héritages précolombiens et africains. Ses fondements sont gréco-romain et judéo-chrétien. Le Christianisme a marqué d'une empreinte dominante la civilisation occidentale, avec trois Églises principales¹ : catholicisme, orthodoxie (schisme de 1054), protestantisme (16e s.). Après une période de déchristianisation, un retour du religieux s'observe en Occident : Etats-Unis, une partie de l'Europe de l'Est (Fédération de Russie, etc.).

1.2.1.2. La civilisation musulmane

Apparue au 7e s. apr. J.-C., elle s'étend de l'Afrique subsaharienne à l'Asie centrale et à l'Extrême-Orient en passant par le Proche et le Moyen-Orient ; les masses musulmanes sont principalement en Asie : Indonésie, Bangladesh, Pakistan et Inde. Ce qui fait son unité c'est l'influence omniprésente de l'Islam, doctrine religieuse mais aussi pratique sociale et politique liée à un ensemble de normes juridiques (loi islamique ou *charia*) et morales. C'est un monde traversé de courants divers [revoir le Cours sur les relations internationales] : Islam sunnite majoritaire, mais aussi Islam chiite, surtout en Iran. Des courants très conservateurs (Iran, Arabie Saoudite...) voire fondamentalistes, mais aussi des courants réformateurs qui tentent une réflexion sur le statut de la femme ou la refonte du système éducatif (Maroc). L'implantation croissante de l'Islam en Occident (Europe, Etats-Unis, Australie...) pose maintenant le problème des rapports entre Islam et laïcité.

1.2.1.3. La civilisation hindoue

Fondée sur l'hindouisme, elle est apparue vers - 1 500 av. J.-C. Elle est sans doute la plus homogène au plan

¹ Il en existe d'autres : anglicane, arménienne, uniate, etc.

territorial : 95 % des hindou vivent sur le sol de l'Inde. Elle se caractérise par une division de la société en castes toujours influente.

1.2.1.4. La civilisation chinoise

Très ancienne, elle a un fondement essentiellement philosophique, le confucianisme² (même si le bouddhisme l'a influencé). Celui-ci met en avant une sagesse liée à la soumission de chacun dans le cadre d'une société hiérarchisée. La Chine et sa puissante diaspora sont évidemment au cœur de cette civilisation (qui est aussi largement celle du « riz ») qui a influencé fortement l'Asie de l'Est (particulièrement la Corée et le Japon).

1.2.1.5. Les autres civilisations

Les civilisations de l'Afrique subsaharienne et du Pacifique ne forment pas des ensembles homogènes et unifiés mais une civilisation africaine subsaharienne peut tout de même être distinguée malgré la diversité des ethnies, des religions (Animisme, Christianisme, Islam), des langues qui la composent.

1.3. Le « Choc des civilisations » ?

Samuel P. Huntington, professeur à l'Université de Harvard, s'est rendu mondialement célèbre en 1993 par un article portant ce titre³, qui en matière de relations internationales est le plus lu de ces 50 dernières années (traduit en vingt-six langues).



Illustration 1: Carte du choc des civilisations selon Huntington

(Source : <http://www.les4verites.com/libreinformation/dossiers/Le_choc_de_civilisations_selon_Huntington.pdf> ; autre [carte](#) : [version simplifiée](#) de la carte des civilisations ; **Livre Géo, carte 1, p. 59, carte des civilisations selon Huntington** ; voir aussi la vidéo : <http://www.dailymotion.com/video/x2ogar_le-dessous-des-cartes-huntington-le_politics>)

Il a approfondi dans un livre⁴ la thèse suivante : « dans le monde nouveau [celui d'après 1991], les conflits n'auront pas essentiellement pour origine l'idéologie ou l'économie. Les grandes causes de division de l'humanité et les **principales sources de conflit seront culturelles.** » ; « Les conflits du futur viendront

² [Confucius](#) (551 à 479 av. J.-C.), philosophe chinois auteur des *Entretiens*.

³ Huntington, Samuel P., « The Clash of Civilizations? », *Foreign Affairs*, 72/3, été 1993.

⁴ *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York, Simon & Schuster, 1996 ; trad. fr., *Le Choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1997.

probablement de l'interaction entre **l'arrogance occidentale, l'intolérance islamique et l'affirmation chinoise** ».

Sa définition des civilisations repose largement sur la religion. Indiscutablement, celle-ci constitue un élément fondamental des civilisations et jouent un rôle majeur dans la plupart d'entre elles.

- **Livre Géo, carte 2, p. 44, « Les religions dans le Monde »**

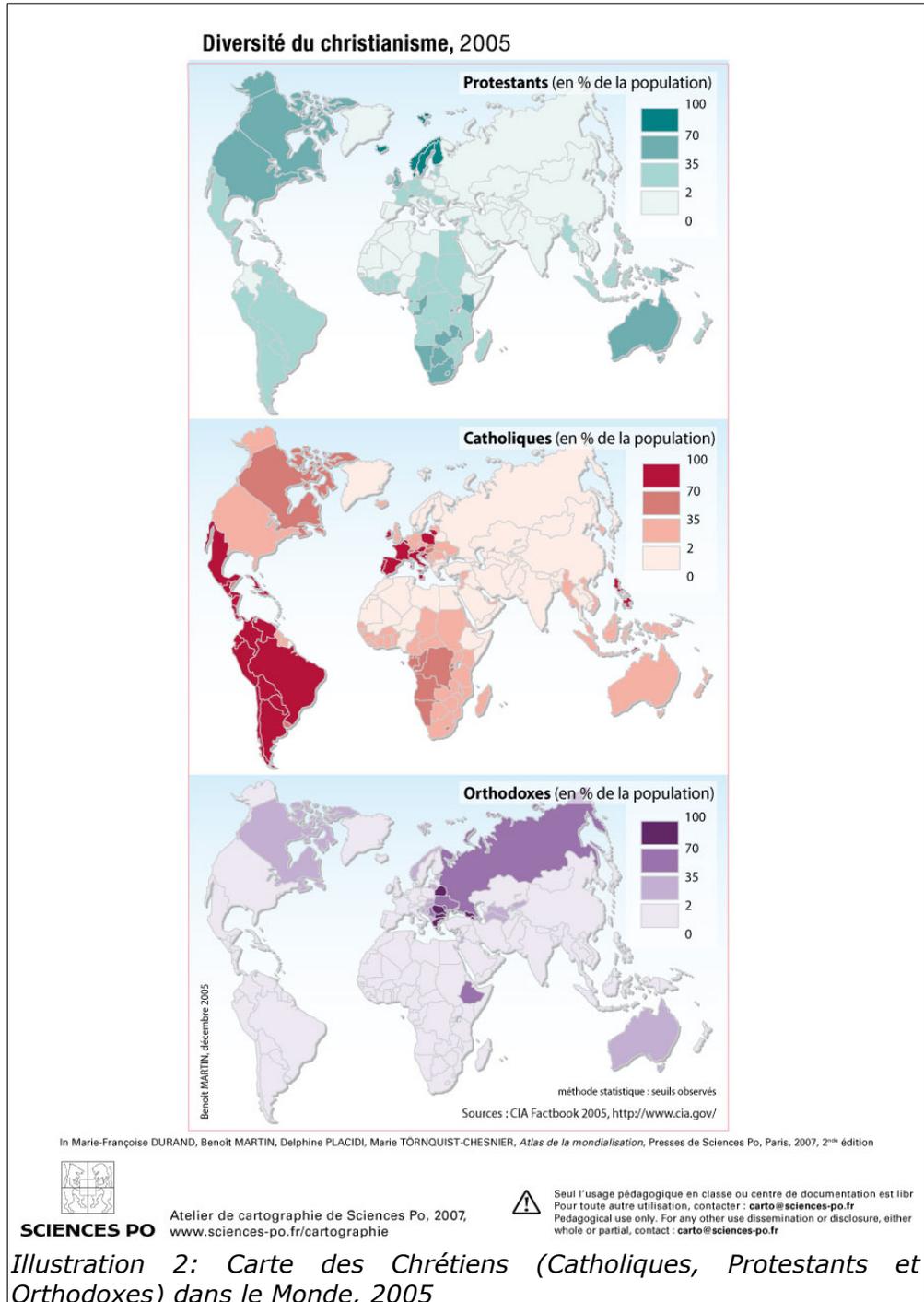
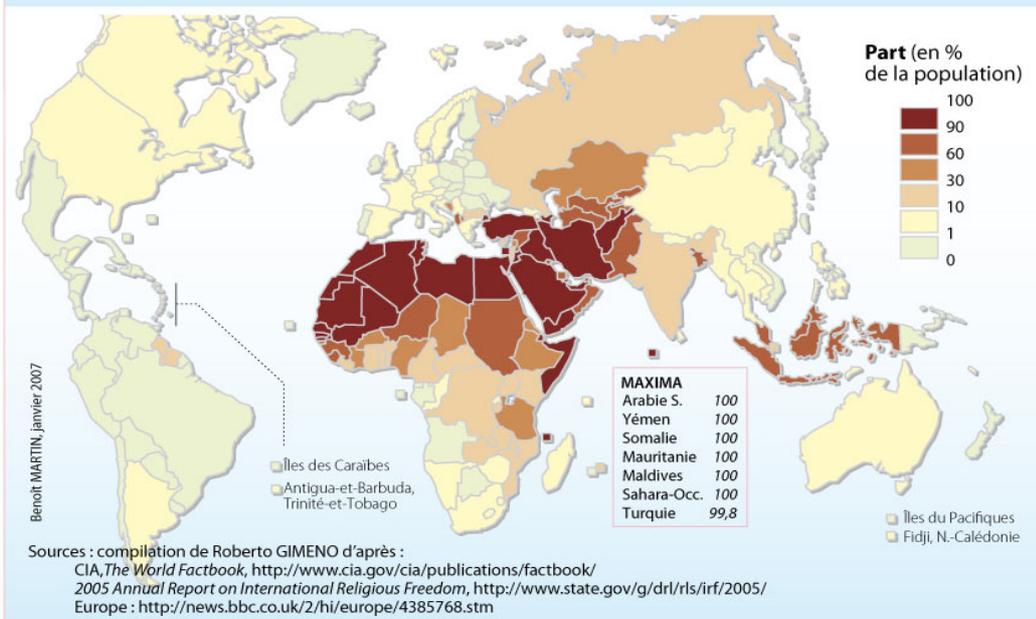
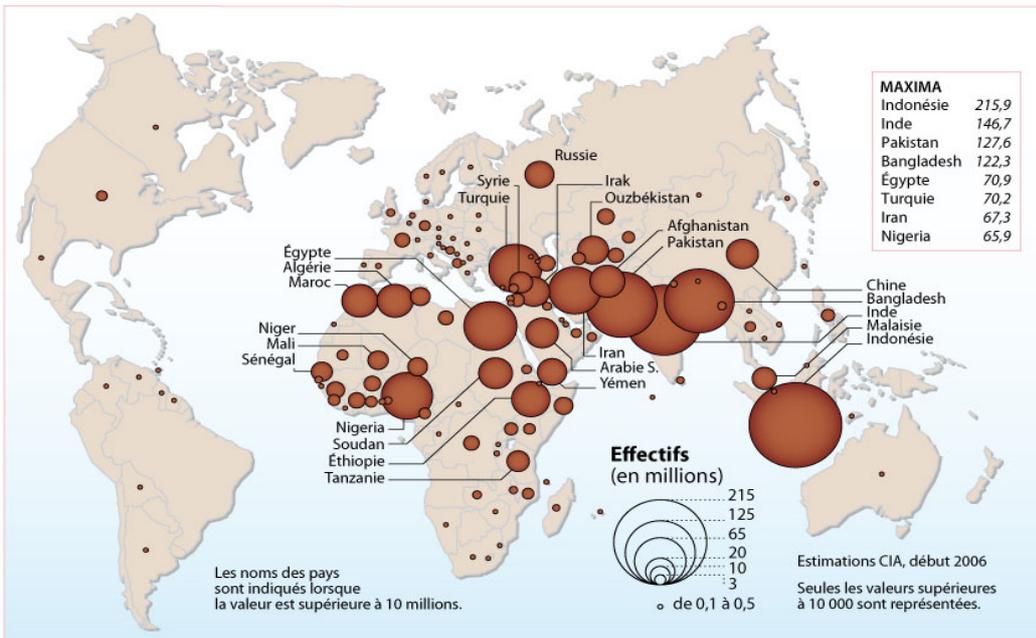


Illustration 2: Carte des Chrétiens (Catholiques, Protestants et Orthodoxes) dans le Monde, 2005

(Source : <http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/45C_chretiens_taux_2005.jpg> ; voir aussi : <http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/45D_chretiens_10_pays_2005.jpg>)

Les musulmans, 2006



In Marie-Françoise DURAND, Benoît MARTIN, Delphine PLACIDI, Marie TÖRNQUIST-CHESSNER, *Atlas de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, Paris, 2007, 2^{ème} édition



SCIENCES PO

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2007,
www.sciences-po.fr/cartographie



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libéré.
Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

Illustration 3: Carte des Musulmans dans le Monde, 2006

(Source : <http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/44C_musulmans_effectifs_pourcent_2006.jpg> ; voir aussi : <http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/44D_pelerinage_La_Mecque.jpg>, <http://cartographie.dessciences-po.fr/cartotheque/44C_lieux_saints_islams.jpg>, <<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/jerusalemvieilleville>>)

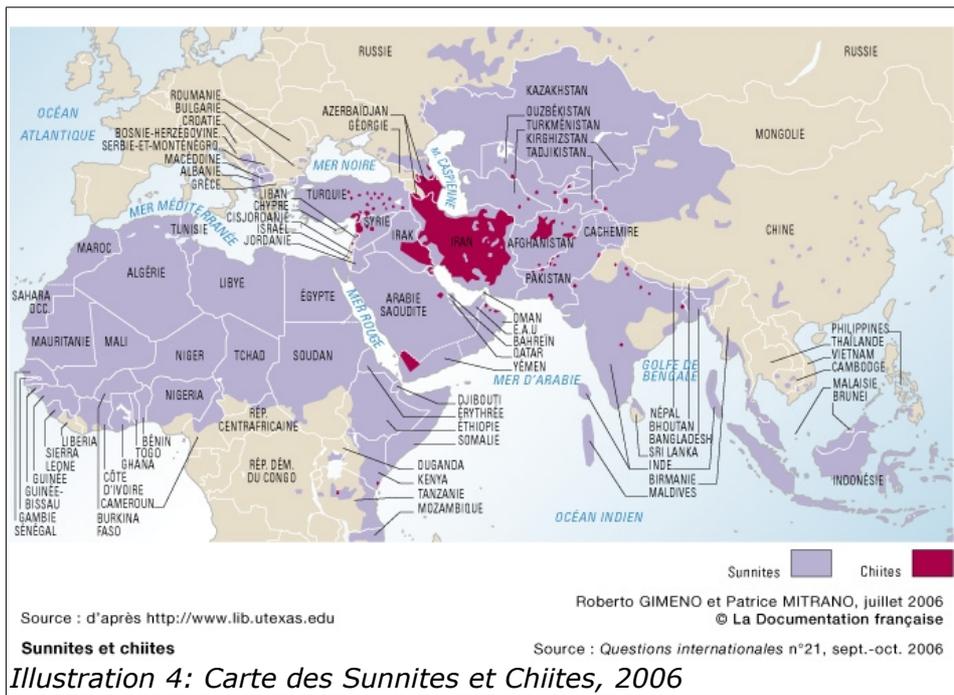


Illustration 4: Carte des Sunnites et Chiites, 2006

(Source : <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/sunnites-chiites-2006.shtml>>)

Ces conceptions ont été très discutées notamment dans le Tiers Monde (nombreux titres des presses universitaires indiennes ou chinoises sur le sujet)⁵. Les événements des années 1990 et surtout de septembre 2001 ont donné du crédit à cette théorie. L'éditeur Simon and Schuster a réimprimé d'urgence 20 000 exemplaires de son ouvrage après le 11 septembre 2001. George W. Bush l'a invité à donner une conférence à la Maison Blanche (novembre 2001).

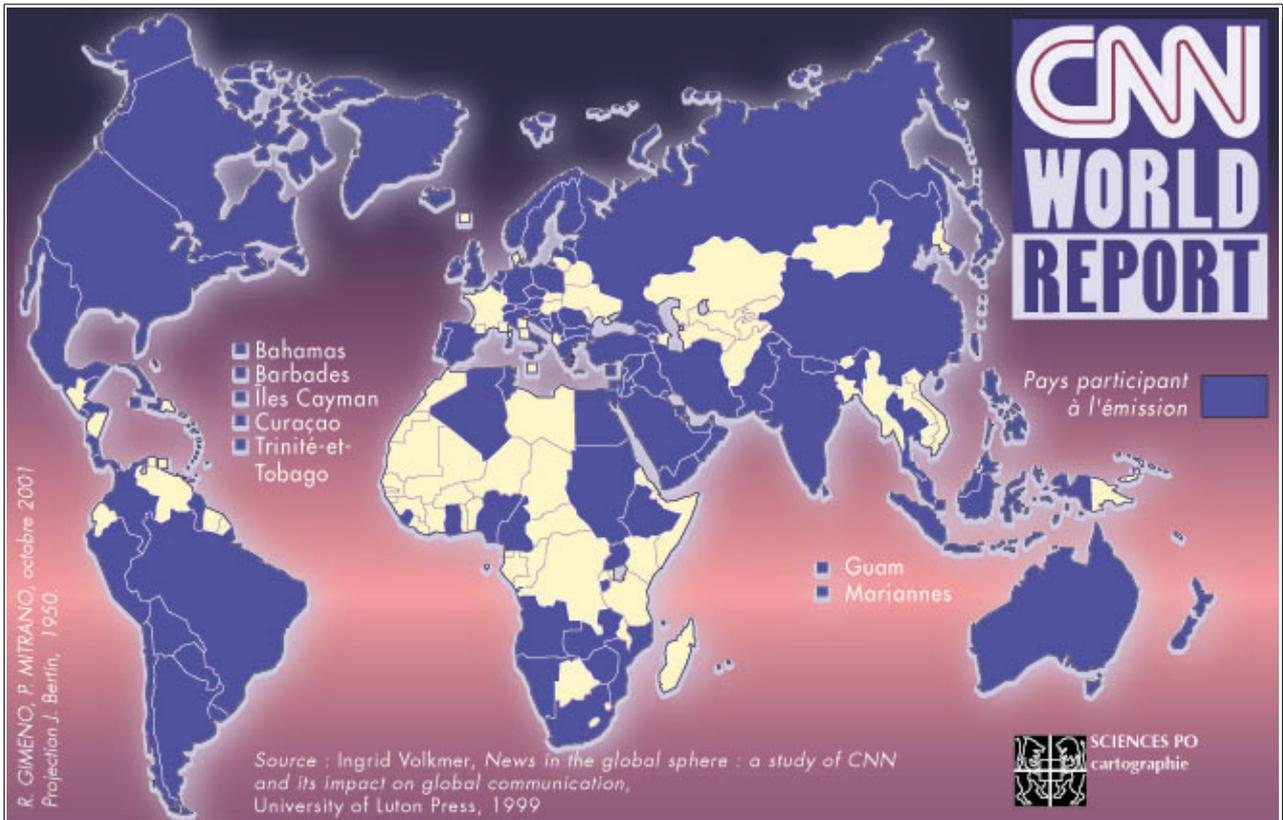
Cette vision d'un monde gouverné par l'affrontement entre aires de civilisation concurrentes principalement définies à partir de critères religieux, est à soumettre à la critique : La civilisation latino-américaine peut-elle être séparée de la civilisation occidentale ? Cette séparation n'a guère lieu d'être compte tenu de l'origine européenne des populations américaines. La civilisation Islamique apparaît comme homogène selon Huntington et cette vision fait fi des rivalités nationales, du caractère « Arabe » ou non des populations, de la scission entre Sunnites et Chiites par exemple. La civilisation confucéenne regroupe les philosophies Taoïste et Bouddhiste (Chine, Corée, Tibet, Birmanie, Thaïlande, Cambodge et Vietnam) et autant d'Etats ou de Provinces qui ne s'illustrent pas par des interrelations très sereines et qui ne se définissent pas par des origines communes. La civilisation européenne, intégrée dans la civilisation occidentale ne se fonde plus sur la primauté du religieux. Il n'est pas tenu compte des sectes [Ex. : [Carte des sectes en Afrique](#)].

- **Livre Géo, cartes 1-3, p. 59, différentes cartes des civilisations (voir aussi cette [fiche de lecture](#) avec cartes)**

1.3.1. Le monde entre uniformisation et différenciation

Les idéologies modernes sont originaires d'Occident : l'Europe est, en effet, « l'unique source [...] des notions de liberté individuelle, de démocratie politique, d'autorité de la loi, de droits de l'homme et de la liberté culturelle [...]. Ce sont des idées typiquement européennes, elles ne sont ni asiatiques ni africaines ou moyen-orientales, sauf par adoption » (Arthur M. Schlesinger Junior, important historien et essayiste américain). La science moderne, les moyens de communication modernes (par exemple CNN la chaîne américaine d'informations en continu) sont largement sous contrôle occidental.

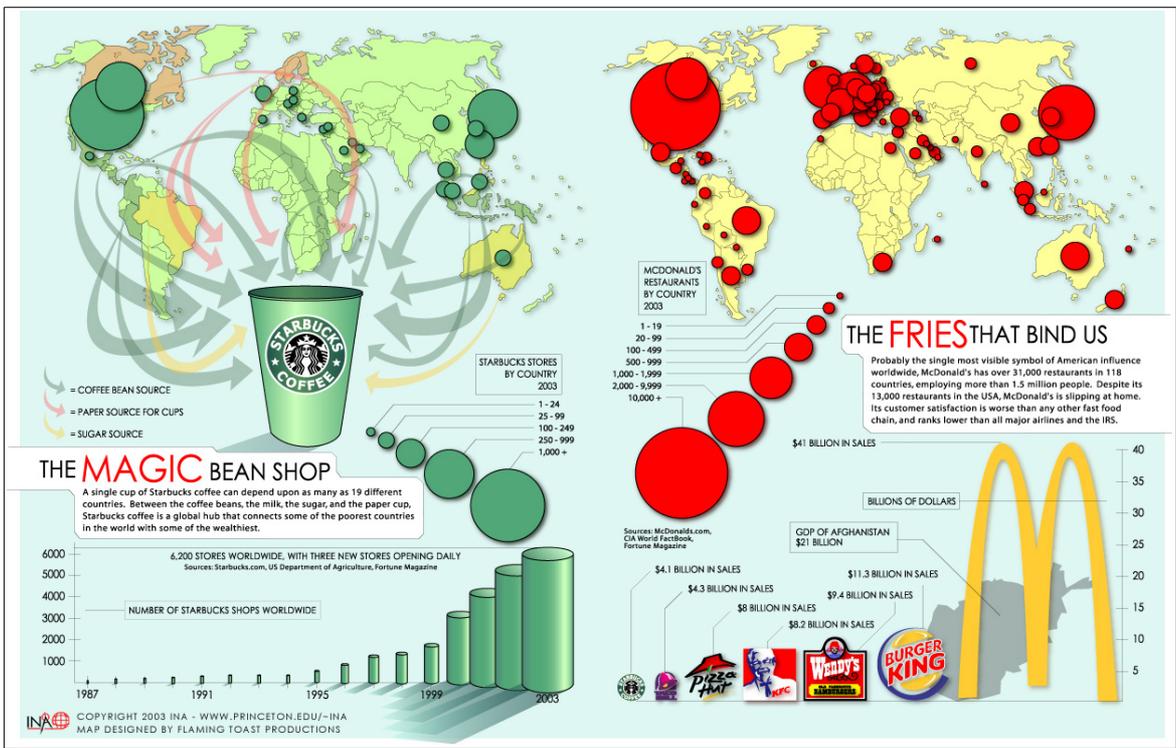
⁵ Par exemple : **Livre Géo, doc. 5, p. 61** ; Said, Edward W., « [The Clash of Ignorance](#) », *The Nation*, October 22, 2001 ; Lewis, Bernard, « ["I'm Right, You're Wrong. Go To Hell": Religions and the meeting of civilization](#) », *The Atlantic Monthly*, May 2003, Vol. 291, No. 4. Lewis avait d'ailleurs évoqué un « choc des civilisations » avant Huntington : « The Roots of Muslim Rage », *The Atlantic Monthly*, September 1990.



(Source : <http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/culture_communication/cnn_worldreport.jpg> - lien disparu 2008-01-27)

La mondialisation engendre la diffusion de produits, de valeurs, de comportements originaires d'Occident et plus particulièrement des Etats-Unis avec un rôle fondamental des firmes multinationales mais aussi de l'anglais, langue de communication dominante.

S'orientent-elles alors vers une uniformisation, une américanisation du monde ? En réalité cette uniformisation se borne à quelques modes de consommation et aux élites intégrées dans le processus de mondialisation.



(Source : BBC, 2006)

La résistance à l'uniformisation est le fait de cultures très structurées sur des valeurs distinctes et anciennes (Chine, Japon, Islam...). La résistance à l'occidentalisation peut aussi s'appuyer sur l'anti-américanisme (cf.

Cours sur les relations internationales : Corée du nord, Iran, Cuba...). Elle est aussi le fait de groupes restreints qui manifestent des réflexes identitaires, nationalistes ou communautaires : exclusion, xénophobie, racisme sont souvent le corollaire de cette affirmation identitaire des minorités. On a ainsi un renouveau des nationalismes dans l'Europe post-communiste (Russie, ex-Yougoslavie) et des affrontements ethniques en Afrique qui contribuent largement à la déliquescence de celle-ci ; développement du fondamentalisme islamique avec ses dérives terroristes islamistes.

Cette uniformisation provoque des résistances jusque dans les pays riches : régionalisme qui peut parfois être violent (Corse, pays basque espagnol) mais aussi le mouvement altermondialiste opposé au néo-libéralisme (Attac avec le principe de la taxe « Tobin » sur les transactions financières ; Confédération paysanne de José Bovet contre les OGM ; **Livre Géo, carte 4 p. 45**).

2. Le développement durable : perspective ou utopie ?

La notion de développement durable remonte aux années 1980, elle est désormais très à la mode. Au sommet mondial de Stockholm en 1972, première mobilisation internationale sur les questions de développement et d'environnement avec le lancement du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE). Plusieurs rassemblements, très médiatisés avec une politisation croissante, ont obtenu des résultats concrets très modestes (Sommet de la Terre de Rio de Janeiro au Brésil en juin 1992 ; Sommet de Kyoto au Japon en décembre 1997 ; Sommet mondial pour le développement durable de Johannesburg en Afrique du Sud en août-septembre 2002 ; Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Montréal au Canada en novembre-décembre 2005).

2.1. Un constat : l'Environnement est menacé à l'échelle planétaire

La croissance économique telle qu'elle se fait actuellement repose sur un large gaspillage de ressources, renouvelables ou non, sur une absence de considération des données environnementales. Il y a un épuisement des ressources non renouvelables (hydrocarbures notamment), une pénurie des indispensables ressources en eau (désertification du [Sahel](#), assèchement de la [Mer d'Aral](#)...), un réchauffement apparent de la planète [[carte Ceux que la mer menace](#)] très certainement lié aux gaz à effet de serre. Les causes sont connues : l'augmentation constante de la population mondiale qui se concentre de plus en plus dans les villes ; le développement des activités industrielles et urbaines, sources d'importantes pollutions de l'air et de l'eau, d'une accumulation de déchets et de produits toxiques, d'accidents dangereux ([centrale nucléaire de Tchernobyl](#) en Ukraine, 1986) ; l'utilisation croissante de l'automobile polluante ; l'agriculture productiviste des pays riches qui mobilise d'importantes ressources en eau mais utilise aussi nombre des produits chimiques de manière trop souvent excessive ; la surexploitation des fonds marins avec les menaces sur de nombreuses espèces ; la déforestation des pays pauvres (Indonésie, Brésil...) qui modifie profondément les équilibres écologiques, appauvrit le patrimoine biologique de l'humanité (Ex. : [Amazonie](#)), et contribue à la désertification sur les marges désertiques (Ex. : [Sahel](#)).



Illustration 5: Les 10 sites les plus pollués de la Terre

(Source : BBC, 2006)

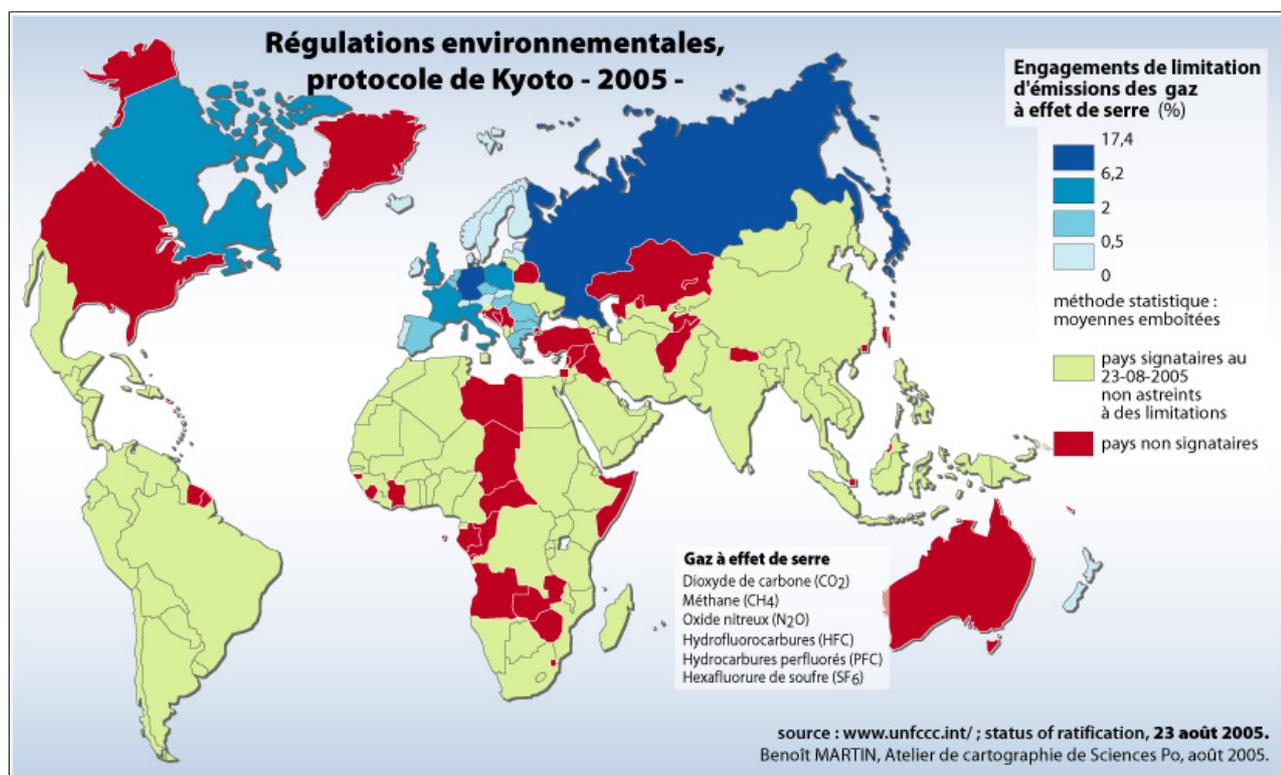
2.2. Le développement durable : la solution au problème ?

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leur propre besoins (Rapport Brundtland de 1987). Il s'agit de modifier les modes de consommation et de production, de pratiquer la solidarité en aidant les pays pauvres à

conjuguer croissance économique, développement social et respect de l'environnement, dans un monde où les richesses seraient réparties de manière plus équitable. La question du développement inégal demeure, en effet, une donnée essentielle de l'organisation géographique du monde soulignée par la montée en puissance des mouvements altermondialistes. Cela ne va pas sans problèmes et contradictions : ainsi, par exemple, quel pays pauvre en voie de développement accepterait de limiter sa croissance à un certain niveau afin de préserver l'environnement ?

2.2.1. Une difficile mise en pratique

Les politiques de développement durable sont devenues incontournables dans les discours mais leur mise en œuvre est modeste. Au sommet de Rio (1992 ; **Livre Géog., doc. 3, p. 57**), signature de deux conventions, l'une sur les changements climatiques (Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques - CCNUCC), l'autre sur la biodiversité. Le protocole de Kyoto (1997) programme la réduction des gaz à effet de serre⁶. Mais les Etats-Unis, principal pollueur de la planète (36 % du total mondial des gaz à effets de serre), se sont retirés de l'accord en mars 2001, car ils ont jugé le dispositif trop coûteux et déséquilibré au profit des pays en voie de développement (notamment Chine et Inde). La Russie (17 % des gaz à effet de serre), après une longue hésitation qui a failli faire échouer l'accord, a ratifié en novembre 2004. Le protocole de Kyoto est ainsi entré en vigueur le 16 février 2005, avec 141 pays adhérents. Entre 2008 et 2012, les 37 pays les plus industrialisés qui y ont adhéré doivent collectivement réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) de 5 % par rapport à leurs émissions de 1990.



(Source : <http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/environnement/68_statut_kyoto_08_2005.jpg> - lien disparu 2008-01-27)

Au Sommet mondial pour le développement durable de Johannesburg (2002), un lien a été établi entre développement et préservation de l'environnement avec l'instauration d'un fonds mondial contre la pauvreté⁷. A la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de Montréal (2005), une quarantaine de décisions mineures ont été obtenus de justesse⁸. Aux réticences des Etats, s'ajoute la mauvaise volonté des firmes multinationales même si certaines intègrent désormais ce concept (Shell ou Nike, par exemple, sous la pression de campagnes médiatiques).

2.2.2. Le commerce équitable, instrument du développement durable

Mise en place par des ONG britanniques et néerlandaises dès les années 1960, ce système d'échange économique, initialement soutenu par des boutiques spécialisées (désormais par la grande distribution), garantit le respect des droits fondamentaux des personnes (refus du travail des enfants, du travail forcé...) et encourage les modes de production préservant l'environnement. Les producteurs du Tiers Monde sont au centre des préoccupations du commerce équitable. Le principe fondamental est de leur garantir un juste prix

6 Sur le protocole de Kyoto, voir : **Livre Géog., dossier, p. 50-53** et <<http://radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/kyoto/kyoto2-page7.html>>.

7 [Plan d'action du Sommet \(en français\) \(résumé en anglais\)](#) ; voir aussi : <<http://www.sommetjohannesburg.org>>.

8 [Communiqué de presse officiel du 10 décembre 2005.](#)

pour leur travail, c'est-à-dire un prix qui couvre leurs coûts de production et leur permet de faire vivre dignement leur famille. Ceux-ci sont généralement regroupés en coopérative ou association. Ce sont eux qui planifient leurs projets de développement car les profits générés sont directement réinvestis dans la communauté. Cette forme alternative de commerce bénéficie actuellement à plus de 800 000 producteurs et artisans, qui font vivre plus de 5 millions de personnes, dans plus de 50 pays à travers le monde⁹.

Conclusion

- **Livre Géo, croquis « Lieux et tensions de la Mondialisation », p. 64-65.**

9 D'après le site : <<http://www.equiterre.org/equitable/index.php>>.